



**Pierre Larrourou**, né le 19 octobre 1964 à Périgueux, Dordogne (région Aquitaine), 48 ans est un homme politique français, spécialisé dans les questions d'économie, conseiller régional (PS) d'Ile-de-France (section : Hauts-de-Seine) depuis 2010 et membre du bureau national du PS depuis 2012.

Marié, deux enfants.

Diplômé de l'Agro et de Sciences Po

### Dates clés

Etapes de carrière :

<b>1987-1989</b>	Ingénieur agronome-diplômé de Sciences Po. Entre chez Arthur Andersen consulting Service militaire au service de presse de Matignon
<b>1992</b>	Année sabbatique consacrée à ATD-Quart monde
<b>1993</b>	Fait la promotion de la semaine de quatre jours et inspire la loi de Robien.
<b>1995</b>	Membre du Club des Acteurs de la Nouvelle Epoque (club des "Ane")
<b>1996</b>	Vote de la loi de Robien
<b>1997, 25 mai/1997, 1 juin</b>	Candidat sur la liste "Union pour la semaine de quatre jours" aux élections législatives 120 000 voix
<b>1999, 13 juin</b>	Candidat sur la liste "Union pour la semaine de quatre jours" aux élections européennes 180 000 voix
<b>2000</b>	Se consacre à la définition d'un projet de société avec des responsables associatifs
<b>2002, 21 avril</b>	Adhère au Parti Socialiste, puis devient délégué national Europe
<b>2004</b>	Rédige un projet de traité de l'Europe sociale qui recevra le soutien de Jacques Delors et de Romano Prodi. Président du mouvement "Nouvelle Gauche"
<b>2008, mai</b>	Elu membre du Conseil National du PS
<b>2008, novembre</b>	Membre du bureau exécutif "Europe-Ecologie" Les verts.
<b>2009, novembre/2011, 3 décembre</b>	
<b>2010, 21 mars (depuis)</b>	Elu (2ème tour) conseiller régional (EE-LV puis PS) d'Ile-de-France (section : Hauts-de-Seine) Membre du bureau national du PS
<b>2012, 17 novembre (depuis)</b>	Il a fondé avec Stéphane Hessel, Michel Rocard et Edgar Morin le collectif Roosevelt
<b>2012,</b>	2012, un appel pour des réformes rapides et radicales afin de sortir de la crise.  Il dépose une motion cosignée avec Stéphane Hessel et Florence Augier « Oser. Plus loin, Plus vite. »

### BIBLIOGRAPHIE PRINCIPALE :

*Ça ne peut plus durer !* Seuil, 1994.

*Du temps pour vivre.* Flammarion, 1996.

*35 heures : le double piège.* Belfond, 1998.

Réédité sous le titre « Pour la semaine de quatre jours : sortir du piège des 35 heures ». La Découverte, 1999.

*La gauche est morte, vive la gauche !* Presses de la Renaissance, 2001.

*Urgence sociale, changer le pansement ou penser le changement ?* Ramsay, 2006.

*Le livre noir du libéralisme.* Éditions du Rocher, 2007.

*Pour en finir avec Sarkozy.* Éditions du Rocher, 2008.

*Crise : la solution interdite.* Desclée de Brouwer, 2009.

*Pour éviter le krach ultime,* préface de Stéphane Hessel, Nova Editions, 2011

*C'est plus grave que ce qu'on vous dit... Mais on peut s'en sortir !* Nova Editions, 2012.

*La gauche n'a plus le droit à l'erreur,* en collaboration avec Michel Rocard, Flammarion, 2013.

### Pierre Larrourou, une vocation tracée :

Son père, Bernard, était ingénieur chez E.D.F, sa mère professeur de lettres, ils ont eu six garçons, une forte tribu. Pierre est le cinquième, décrit par l'un de ses frères comme un enfant espiègle, sociable et pas très bûcheur. Une famille imprégnée de christianisme social, Pierre va à la messe le dimanche. « Ma famille n'est pas spécialement militante. », ses parents avaient Jacques Delors dans leur réseau catho de gauche et soutenaient de loin le mouvement « Vie nouvelle ». Il y a quarante ans, le premier engagement citoyen de Pierre, est d'être contre l'Apartheid, il se refuse de manger les oranges et les pamplemousses d'Outspan (Afrique du sud) car les blancs, dit-il, maltraitaient les noirs dans des conditions proches de l'esclavagisme d'où son boycott. Pierre fait des études d'ingénieur agronome (Agro Paris Tech), puis il est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. Il débute sa carrière en devenant, en 1989, ingénieur-conseil chez Andersen Consulting, qu'il quitte en 1993, pour se consacrer entièrement à ses recherches, travaux, et initier la mise en œuvre de la semaine de 4 jours «à la carte» dans de nombreuses entreprises (environ 400).

### Les axes de campagne de Pierre, le prêcheur :

La semaine de 4 jours, les retraites, l'année sabbatique et le soutien à l'Afrique... Pierre a présenté sa liste, Combat pour l'emploi. Il expose depuis une décennie sa recette miracle : travailler 32 ou 33 heures par semaine en 4 jours, il apporte, à l'époque, la preuve que ce principe (avec une faible perte de salaire) pourrait créer jusqu'à 2 millions d'emplois et offrir à chacun une nouvelle qualité de vie. Cette petite révolution est possible, dit-il, tant au niveau de l'entreprise qu'à celui des finances publiques ... Il renvoie dos à dos gauche et droite « le nombre croissant de chômeurs ne les empêchent pas de dormir. Les emplois-jeunes d'Aubry, c'est la même logique que les stages Séguin : des rustines. » Pour lui, la loi sur les 35 heures court à la faillite, surtout à cause du nombre excessif d'heures supplémentaires.

Le pédagogue intarissable se flatte d'avoir inspiré la célèbre loi de l'UDF Gilles de Robien, mais n'a pas eu le même succès avec la gauche gestionnaire. Michel Rocard est devenu l'un de ses adeptes, mais seulement après son départ de Matignon. Il dit avoir convaincu François Hollande et Laurent Fabius mais pas Martine Aubry, aucun atome crochu avec cette dernière.

Alors l'apôtre social reprend son bâton de pèlerin, à la tête d'une liste affichant une parité d'un nouveau type : autant de patrons que de syndicalistes, dont quinze chômeurs. Aux élections européennes, Larrouturou dit : « Pour construire, l'Europe, il faut casser le chômage...et vice versa. »

### Un lobbyiste en croisade :

Plongé dans le monde politico-économique français, il fait face aux quolibets pas toujours faciles : au CNPF (Le Conseil National du Patronat Français), on le traite d' « ayatollah », et les hommes politiques le surnomment avec une condescendance toute « énarchique » tantôt « Géo trouvetout », tantôt « le petit agronome à la calculette ».

Pragmatique, il se dit que son idée a plus de chance de passer par la droite, qui gouverne alors. Il frappe à la porte du député UDF Gilles de Robien, pour la mairie duquel il a effectué une mission en 1989. De Robien lit son document, le soumet autour de lui, réfléchit tout un été. Larrouturou, qui n'est pas naïf, trouve les arguments qui portent: « Séguin a acquis une stature nationale quand il a fait un tour de France pour défendre ses idées contre Maastricht. Faites de même avec les 4 jours ! ». Banco: les deux hommes partent en tournée fin 1993. A l'issue de chaque conférence débat, ils font voter la salle. Le « oui » l'emporte toujours. Le 11 juin 1996, de Robien donnera son nom à une loi subventionnant la réduction de 10 à 15% du temps de travail.

Pierre Larrouturou tente de se présenter à l'élection présidentielle de 2002 mais n'obtient pas les 500 signatures nécessaires. Après le 21 avril 2002, avec la présence de l'extrême droite au deuxième tour de l'élection présidentielle, il adhère au Parti Socialiste dont il devient délégué national Europe. « La crise sociale reste extrêmement grave et nos gouvernants se contentent de rustines. Je n'accepte pas de vivre dans une France de quatre millions de pauvres, quatre millions de travailleurs précaires. J'ai quitté le PS car il n'écoutait pas assez la société civile. J'ai donc créé sur le moment le mouvement « Nouvelle Donne » (collectif Roosevelt maintenant) avec les élus locaux, d'anciens responsables politiques, des militants associatifs. Nous voulons réveiller la gauche et être un lieu de réflexion et d'action politique. » Ce que les partis ne sont plus considère-t-il « En effet, on se contente souvent de réfléchir sur un secteur en pensant que les autres restent immobiles. A Nouvelle Donne, on essaie de lier tous les secteurs et de les penser ensemble : l'Europe, le local, on veut aussi dire aux gens : "prenez vos responsabilités". »

Quelques années après l'application des 35 heures, en octobre 2004, Pierre Larrouturou coécrit avec Michel Rocard un article dans *Le Nouvel Observateur* réaffirmant qu'un passage rapide et sans étape intermédiaire aux 32 heures peut faire baisser le chômage irréfutablement.

À partir de mai 2008, il dirige le mouvement « Nouvelle Gauche », qui a pour objectif de donner davantage la parole aux citoyens, et de pousser les dirigeants de la gauche à aborder les problèmes de fond. À la veille du Congrès de Reims, en novembre 2008, il se rallie à la motion « C » de Benoît Hamon, intitulée « Un monde d'avance : reconstruire l'espoir à gauche ». Il est élu, à ce congrès, membre du Conseil National du PS.

À la mi-novembre 2009, lassé de l'attitude des dirigeants socialistes, Pierre Larrouturou quitte le PS et rejoint Europe Écologie-Les Verts dont il devient membre du Bureau exécutif. Face à une crise d'abord « sociale » qui aurait pu être évitée tant elle était prévisible, Pierre décrète l'état d'urgence « Nous sommes en 1930 », proclame-t-il, en louant au passage la vision « lumineuse » de Pierre Mendès France. « Miser encore et toujours sur le retour de la croissance ne va pas seulement retarder la mutation nécessaire à la survie de notre humanité. Cela peut la rendre impossible ! », assène-t-il avec cette assurance qui irrite tant ses détracteurs. L'auteur plaide aussi un impôt européen sur les bénéfices des sociétés et un traité social européen.

Larrouturou est choisi comme tête de liste dans les Hauts-de-Seine aux Élections régionales de 2010. Europe Écologie fait liste commune avec celle du PS pour le second tour, l'emportant dans ce département votant traditionnellement à droite.

Depuis mars 2010, il est conseiller régional d'Île-de-France. Le 3 décembre 2011, Pierre Larrouturou quitte Europe Écologie-Les Verts « J'ai cru en Europe Écologie, vraiment, et je m'y suis fait plein d'ami(e)s. Ce départ douloureux est un constat d'échec. J'ai cru que ce parti n'était pas comme les autres et que j'y trouverai un fonctionnement vraiment démocratique et une éthique plus forte qu'ailleurs »...

En 2012, Pierre Larrouturou crée le « Collectif Roosevelt 2012 » anciennement « Nouvelle Donne » avec Stéphane Hessel, Edgar Morin, Susan George, Michel Rocard et de nombreux intellectuels et personnalités publiques de la société civile et politique. Ce mouvement citoyen vise à peser sur les décisions de nos dirigeants en proposant 15 réformes d'ordre financier, économique, social et environnemental pour éviter de s'enfoncer davantage dans la crise. Aussi, Larrouturou reprend la carte du Parti Socialiste et y dépose une contribution pour le congrès de Toulouse, qui devient la motion « Oser. Plus loin, Plus vite ».

## Toujours le feu sacré :

Pierre ne quitte plus ses tableaux, ses statistiques et ses preuves à l'appui pour mener ses démonstrations palpitantes. Dans son dernier « testimonial » qu'il cosigne avec Michel Rocard « *La gauche n'a plus le droit à l'erreur* ». Il démontre que l'on peut éviter la récession et obtenir des résultats rapides contre le chômage même avec une croissance faible. «Le gouvernement doit passer à la phase 2 de son action. Aller plus vite et plus loin. »

Son constat est que le chômage, la précarité, le niveau d'inégalité, sont un drame qui amènent à la crise financière. « On a forcé les gens à s'endetter et maintenant, nous sommes au bout du système.»

Il veut proposer des solutions à la hauteur des enjeux, Larrouiturou pointe des systèmes qui sont de plus en plus interdépendants. Il faut, nous dit-il, que la France soit capable de clarifier les termes du débat, de mettre en œuvre des politiques réellement efficaces, ainsi d'autres pays pourront prendre exemple.

Objectifs /Reproches/ Actes et paroles :
En 2008, le journal Marianne le présentait comme « L'un des 5 économistes qui avaient annoncé la crise financière.
« Depuis 1980, les pays du sud ont déjà remboursé six fois la dette » s'exclame t-il.
Son père qui lui reprochait son année sabbatique lui dit après un bilan « Tu n'as pas perdu complètement ton année » pour Pierre, c'est un terrible encouragement.
Son grand plaisir, l'apiculture et les balades dans les Pyrénées.
Il estime en 2007 que la semaine de 4 jours « à la Carte » pourrait créer 2 millions d'emplois. Il dénonce également la politique menée par Nicolas Sarkozy.
Son objectif de citoyen : « Tout le monde a droit au bonheur, à un vrai boulot, à un vrai salaire. »
Larrouiturou démonte, chiffres à l'appui, les mécanismes et les dangers du libéralisme : En chine, en Europe ou aux Etats-Unis la croissance ne se maintient qu'au prix d'un endettement privé qui atteint un niveau insoutenable.
Il prône : l'Emploi dans sa quantité et dans sa qualité, pour retrouver la prospérité.
Connu des Français comme promoteur de la semaine de 4 jours.
" Internet, c'est mettre l'intelligence en réseau "

Son rapport à Dieu : Catholique pratiquant

Laurent Adicéam-Dixit